

## Troisième dimanche de Pâques B le 14 avril 2024

Jésus Christ est vraiment ressuscité. En lui, les disciples d'Emmaüs sont devenus des croyants. Ils ont retrouvé leur raison de vivre. *«Mais il disparaît à leurs regards», à leurs yeux de chair, mais pas à leur cœur. Autrement dit, la foi remplace la vue.* » Et, seule, la foi peut confesser la présence spirituelle du Christ ressuscité à notre monde. Jésus n'est plus à côté d'eux, mais au plus intime d'eux-mêmes. Dès que Jésus est présent spirituellement et qu'il est reconnu par la foi, une foi éveillée par la Parole et les signes du pain partagé, il peut disparaître physiquement. Cléopas et son ami «se lèvent» et «retournent» vers Jérusalem. Ils veulent partager leur joie de l'avoir vu. *Car la foi reconnaît le Christ comme compagnon de route, chemin de vie. Croire, c'est cheminer au côté du Christ qui nous rejoint et nous écoute.*

A Jérusalem, ils sont rassemblés en cercle élargi «des Onze et ceux qui étaient avec eux, passant de l'incrédulité à la foi, de «l'air sombre» au «cœur brûlant». C'est leur commune confession de foi qui les a réunis en Eglise. Jésus se montre à ses apôtres: ainsi ont-ils la preuve d'avoir affaire ni à un fantôme, ni à un jouet de leur imagination. *Ecrivant pour des lecteurs d'origine grecque, Luc insiste fortement sur la réalité corporelle de la résurrection du Christ. Celui qui rejoint les onze apôtres est ressuscité en son corps comme le prouvent les cicatrices de sa Passion sur ses mains et ses pieds, et le repas qu'il prend devant eux. Jésus est bien là, il mange avec eux, il parle avec eux, il les enseigne. Jésus invite les apôtres à constater que c'est bien le même qui, hier était mort et qui, aujourd'hui, est désormais vivant.* Ces moyens qu'emploie Jésus pour se faire reconnaître ne doivent pas nous inciter à imaginer ce que peut être un corps ressuscité. Ce qui compte, c'est de reconnaître tout ce que Moïse, les prophètes et les psaumes ont pressenti des souffrances et de la résurrection du Messie s'est accompli en Jésus: il est le Sauveur promis qui envoie ses disciples proclamer la Bonne Nouvelle que le pardon des péchés est devenu une réalité. Et c'est lui qui les ouvre à l'avenir en faisant d'eux des témoins. En faisant d'eux des témoins, Jésus les associe à son aventure de vie. Il les associe à la victoire de la vie sur la mort, de l'espérance sur la désespérance, de l'intelligence des Ecritures à l'ignorance, de l'amour et de la miséricorde sur la haine ou le péché. Le Ressuscité s'adresse à leur cœur, à leur liberté. Il leur propose de devenir des témoins. C'est le début de la mission. *Si ce récit d'Emmaüs est arrivé jusqu'à nous, c'est bien qu'ils ont été des passeurs de cette bonne nouvelle reçue du Ressuscité. Notre foi s'appuie sur celles et ceux qui l'ont vu, qui l'ont touché, qui ont mangé et bu avec lui après sa résurrection.*

Le récit des disciples d'Emmaüs, c'est notre histoire à nous. *C'est nous qui, aujourd'hui, marchons à la nuit tombante; c'est nous qui, aujourd'hui, traversons des moments difficiles; c'est nous qui, aujourd'hui, vivons un échec, la maladie, la douleur et parfois la mort d'un être aimé. Oui, le récit des disciples d'Emmaüs, c'est notre histoire à nous. C'est aujourd'hui à nos vies comme elles sont que Jésus ressuscité se rend présent. Avec lui, par lui et en lui, allons-nous, à notre tour, devenir des témoins? Croire et aimer sont les verbes autour desquels s'articulent la résurrection et notre attachement au Crucifié-Ressuscité. Notre monde n'a-t-il pas besoin d'espérance? Pour nous, cette espérance a un visage, un corps, c'est Quelqu'un, c'est le Christ Ressuscité. Alors, osons le faire*

*connaître! Qu'il nous donne de croire au pardon des péchés en son nom et à sa présence là où ses disciples partagent la parole et le pain. Qu'il nous sauve et nous ouvre à la vie de Dieu ! Merci de partager notre table !*

Abbé Honoré Babaka